

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 9

Artikel: Billet de Ronceval : le plus beau du cortège
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL**Le plus beau du cortège**

On se tient des cousins éloignés, du côté d'Avenches. Suffit que, le 12 avril, ils ont insisté pour qu'on aille assister à leur fête de district. On ne se repent pas de la visite : on a vu un cortège admirable ; il y avait de tout, rien que du bon !

A part les messieurs officiels, des bien jolis hommes, bien tournés, oui, ma foi ! il y avait des groupes, avec des chars tout pleins mignons, une cigogne grand format, qui battait des ailes et portait en son bec un petit bout d'homme bien vivant — donc ! la cigogne existe, malgré ce qu'on prétend ! Il y avait la reine Berthe avec ses fileuses, et tellement galèze que les démocrates en devenaient royalistes, rien qu'à apprécier la différence avec les beaux messieurs en noir. Et puis, surtout, il y avait les Romains, une « pompe » à ce qu'on nous a dit, autrement dit une poignée — de toute première, avec des pernettes astiquées en dames du temps d'alors, bichettes comme tout, des jolies pernettes qu'il devait faire beau voir aux abbayes du moment.

Le plus beau du cortège, ce qui a remué le cœur des gens de la campagne comme ceux de la ville, c'étaient les fameux chars romains, des triges qu'on y disait, des carrioles tirées par trois chevaux gris pommelé, là ! des chevaux

formidables, tout droit venus du Haras (vous savez, on ne voit pas souvent quelque chose de fédéral aussi bien réussi !) On vous demande pardon : de tout ce qu'on a vu, c'était ça le plus beau. Le plus beau monsieur, la plus gracieuse demoiselle ! ça n'existait plus à côté de ces superbes bêtes. Et on leur dit bêtes quand bien même elles avaient l'air rudement intelligent !

Le cortège s'est amené dans l'amphithéâtre et il fallait voir ce coup d'œil : des gradins bourrés de gens, des cinq ou six mille qui se régalaient les yeux, d'abord. Ensuite, les oreilles, parce qu'il y eut discours en haut-parleur, chants, fanfares, accordéons. Un avion est venu photographier les affaires vues d'en haut. Bref ! une fête tout ce qu'il y a de bien. On avait beau être loin de Lausanne, fallait voir ça : du tout beau !

Après les yeux et les oreilles, il a fallu penser aussi au bec : on ne s'est laissé manquer de rien. On se plaisait tant dans le coin qu'on y est resté jusqu'au lundi, et on est rentré tout juste pour se préparer pour aller à la capitale, le mardi.

Le prochain anniversaire ?... misère de nous !... mais d'ici en là, on va repenser souvent à ces chevaux gris...

Saint-Urbain.

Centenaire et fête cantonale des chanteurs vaudois

Coïncidant avec la 33^e Fête cantonale de chant, organisée à Lausanne pour la septième fois, la Société cantonale a célébré le centième anniversaire de sa fondation.

Rappelons que la Société cantonale des chanteurs vaudois, fondée à Orbe, le 1^{er} mai 1853, groupait alors quinze sociétés locales, avec 200 membres. Aujourd'hui, elle compte 96 sections, avec 4700 membres, dont 10 chœurs mixtes et 13 chœurs de dames.

A cette occasion, une représentation officielle du Chant des Noces, de MM. Géo Blanc pour le livret et Carlo Hemmerling pour la musique, a été donnée au Comptoir. L'œuvre, bien équilibrée, a obtenu la faveur du public et des chanteurs vaudois.